

Puis M. N. F. PETROVSKY, consul de Russie à Kachgar, envoyait à Pétersbourg des fragments de manuscrits qui étaient étudiés par M. Serge d'OLDENBOURG (*Zapiski* de la Section orientale de la Société impériale russe d'archéologie).

En juin 1892, F. GRENARD, de la Mission DUTREUIL DE RHINS, recueillait un manuscrit sur écorce de bouleau en caractères kharoshthi qui était, dit-il, « à en juger par la date où l'emploi épigraphique de cette écriture semble avoir cessé dans l'Inde, le plus ancien manuscrit indien connu jusqu'à ce jour ; il remonte probablement au 1^{er} siècle de notre ère ¹ » ; on l'avait trouvé au sud-ouest de Khotan, dans le mazar de Kountou, à l'extrémité nord-ouest de la colline qui s'élève sur la rive droite du Karakach-Daria, dans laquelle sont percées les grottes de Koumâri mentionnées par le pèlerin chinois Hiouen Tsang ; l'examen de ce manuscrit par M. Emile SENART montra qu'il contenait des fragments du *Dhammapada* :

C'est... la première fois, dit ce savant, que nous nous trouvons en présence d'un manuscrit kharosthi ; nous n'avons pour points de comparaison que des spécimens épigraphiques... il me semble que... tous les indices placeraient notre manuscrit... vers le 11^e siècle au plus tard de l'ère chrétienne ².

Une autre portion du même manuscrit était, par l'intermédiaire de M. Petrovsky, passée entre les mains de M. Serge d'Oldenbourg. D'autre part, la Mission Dutreuil de Rhins notait le centre de ruines

1. *Mission scientifique dans la Haute Asie*, III, p. 142.

2. *Actes du Onzième Congrès int. des Orientalistes*, Paris, 1897, I, p. 5-7.